

Ace And Co

REVUE DE PRESSE

Coup de ♥ Les Chroniques d'Alceste

G Théâtre du **IRASOLE**

*Quoi de jeune ?
Corneille !*
L'OBS ***

*Un formidable
Menteur*
L'HUMANITÉ

Un vrai plaisir !
LA CROIX

*Un Menteur
d'exception*
LES ECHOS

*Une comédie
survoltée*
TÉLÉRAMA TT

Un super « Menteur »
LE FIGARO

LE MENTEUR DE CORNEILLE

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **MARION BIERRY**
AVEC **ALEXANDRE BIERRY - STÉPHANE BIERRY - BENJAMIN BOYER**
MARION LAHMER - MATHILDE RIEY - YAN TASSIN
DÉCOR : NICOLAS SIRE - COSTUMES : VIRGINIE HOUDINIÈRE - LUMIÈRES : LAURENT CASTAINGT
SPECTACLE CRÉÉ AU THÉÂTRE DE POCHÉ-MONTPARNASSE

Siret 815 031 831 00010 - Licence n° PLATEAUVA-2020-010023 et PLATEAUVA-2022-002134 - Graphisme : Pierre Darblon

snes BMS COLLECTIF THEATRE CRUEL ASAP NOAH PRODUCTIONS

04 90 82 74 42
24 bis, rue Guillaume Puy à Avignon
www.theatredugirasole.fr

2 / 21 juillet
11h45
Relâche les lundis

FESTIVAL OFF 2024

Télérama

Festival d'Avignon 2024 : que voir dans le Off ?

La 78^e édition du Festival d'Avignon démarre samedi 29 juin, suivie du Off le 3 juillet. Stefan Zweig, Andréa Bescond, Kelly Rivière... Notre première sélection de 30 immanquables dans le Off, qui sera complétée durant le Festival.

“Le menteur”, de Pierre Corneille



Photo Pascal Gely/Hans Lucas

Écrite après *Horace*, *Cinna* et *Polyeucte*, cette comédie survoltée, en proie à une hystérie encore baroque, reprend finalement sur le mode du rire la quête d'identité que traversent bien des héros cornéliens. Dans ce *Menteur* raccourci et électrisé par Marion Bierry, nombre de personnages s'enchantent à passer pour d'autres. Fortement inspirée du dramaturge espagnol Alarcón, la pièce dit nos éternels troubles d'être, nos difficultés à nous adapter à un monde en perpétuelle métamorphose, ici la Fronde, qui commence à constester le pouvoir royal... Aidée par l'astucieuse scénographie de Nicolas Sire, Marion Bierry a su trouver le rythme, la fantaisie, l'humour de cette valse des mensonges qui remporta un triomphe en 1644. Alexandre Bierry, son propre fils, est un Dorante épatant de doutes, de folle espièglerie et de mortelle allégresse. Les mensonges cachent toujours des souffrances. — F.P.

TT Jusqu'au 21 juillet, Théâtre du Girasole, 11h45. Durée : 1h35. Relâche les 8 et 15 juillet. Tél : 04 90 82 74 42.

<https://www.telerama.fr/theatre-spectacles/festival-d-avignon-2024-que-voir-dans-le-off-5443-7021049.php>

Brice Hillairet, doublement à l'affiche

Molière en 2020, le Nîmois joue en parallèle un Corneille et une comédie avec Catherine Jacob.

L'an dernier, Brice Hillairet a cartonné avec son rôle d'Hedwig de John Cameron Mitchell dont il avait cosigné l'adaptation. Public unanime, critique enthousiaste, il a encore joué la vedette rock transgenre cet hiver au Café de la danse et à La Scala. Loin, très loin de cet univers queer, l'acteur nîmois, qui a décroché un Molière en 2020 et qui sait tout faire, est doublement à l'affiche cette année.

« Avignon, c'est toujours un peu la folie », s'amuse le comédien, à la veille de monter sur scène aux côtés de Catherine

Jacob, dans *Agathe Royale* au théâtre des Gémeaux. Lors du précédent festival, les représentations avaient été interrompues en raison de soucis de santé de la comédienne. « La salle était pleine, les gens étaient très touchés. Elle a eu envie de revenir et j'en suis ravi », poursuit Brice Hillairet, qui interprète le jeune compagnon de jeu d'une grande diva qui va dévoiler l'envers du décor avec un humour décapant.

« Je suis très chanceux, je dois être très concentré pour ne pas exploser de rire face à une actrice qui peut tout donner »,



Alexandre Bierry et Brice Hillairet jouent "Le Menteur".

PASCAL CELY

s'amuse Brice Hillairet qui est aussi Alcippe, le meilleur ami de Dorante dans *Le Menteur* de Corneille au Girasole. « Je l'adore, il est amoureux, dévoué, c'est quasiment le seul personnage honnête de cette pièce », explique le comédien, séduit par le travail de mise en scène de Marion Bierry. « Une artiste comme je les aime, engagée, gonflée et intelligente, folle des textes, qui connaît très bien Corneille et peut se permettre

de le trahir en apportant de la musique, du contemporain. »

> *Agathe Royale*, jusqu'au 21 juillet, 15 h 05. Relâche les 9 et 16 juillet. Théâtre des Gémeaux, 10 rue du Vieux-Sextier, Avignon. 24 €, 16 €, 12 €. 04 88 60 72 20.

> *Le Menteur*, jusqu'au 21 juillet, 11 h 45. Relâche les 5 et 15 juillet. Théâtre du Girasole, 24 bis rue Guillaume-Puy, Avignon. 24 €, 17 €, 14 €. 04 90 82 74 42.

Stéphane Cerri

Monter un classique est toujours une gageure. Le Menteur de Corneille ne fait pas exception à la règle et le spectacle a de quoi réjouir et irriter à la fois.

Dorante, grand menteur devant l'Éternel, raconte des bobards à qui veut l'entendre. Il va donc devoir composer avec toutes les vies imaginaires qu'il s'est inventé, et tenter de s'en sortir au mieux face à son père, son valet, ses conquêtes féminines et ses amis.

La mise en scène mène le rythme tambour battant, ce qui offre un ballet bien chorégraphié très enivrant. Entre cour et jardin les cavalcades vont bon train, un peu trop parfois, à tel point qu'on se demande si, anachronisme mis à part, Feydeau ne traînerait pas ses guêtres chez Corneille. A propos d'anachronismes, on s'interroge encore sur la présence d'airs de Charles Trénet, Barbara ou Yvonne Printemps pour accompagner le texte. L'interprétation est de belle qualité, excepté Dorante qui nous a paru monocorde, sans nuance, et avec un rien de préciosité qui ne sied guère au personnage plein de panache et d'aplomb décrit par l'auteur.

Beaucoup de fantaisie vient relever le verbe de Corneille, ce qui est tout à fait bienvenue dans cette comédie et on peut saluer le travail de la mise en espace. De beaux costumes, un décor ingénieux, un aspect très enlevé de l'ensemble ravira le public. Le produit est calibré pour plaire au plus grand nombre et son but est atteint. Voilà Corneille rajeuni et ravivé, mais en avait-il vraiment besoin ?

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

Publié le 1 juin 2024 - N° 323

Marion Bierry reprend sa délicieuse et ébouriffante version du « Menteur »



THÉÂTRE DU GIRASOLE / TEXTE
DE PIERRE CORNEILLE /
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
DE MARION BIERRY

Marion Bierry reprend sa délicieuse et ébouriffante version du *Menteur*, de Corneille, avec une troupe de comédiens pétulants. Un spectacle joyeux et brillant où la grâce terrasse les conventions.

Dorante vient de terminer ses études et revient à Paris pour y profiter de ce qui fait le charme de la capitale : la légèreté des mœurs et le goût des plaisirs. Faisant des Tuileries son terrain de chasse, il s'y invente une carrière militaire extraordinaire afin d'appâter ses proies avides de héros. Il y rencontre deux coquettes plus rouées encore qu'il ne l'est lui-même : l'imbroglio et le quiproquo conduisent les amoureux à ferrailer comme le fait la jeunesse insouciante qui se moque des serments, de l'honneur et de la vérité, oripeaux odieux que seuls les moralistes frustrés affectionnent. Corneille s'amuse et Marion Bierry organise avec lui « *une fête de notre langue, de l'impertinence et de la liberté* ». Dans un décor à transformation qui offre une exquise fluidité au jeu, les comédiens, que leurs costumes transportent dans « *Le Paris futile du Directoire* », jubilent en Incroyables et Merveilleuses.

Catherine Robert

https://www.journal-laterrasse.fr/marion-bierry-reprend-sa-delicieuse-et-ebouriffante-version-du-menteur/?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR2v6roeQFRctWIYUTd6_bsoihekBNsEwXDvUr91NDf738OfGr8prx_-s0Q_aem_Admugl1pR6GwvkSZq0DmzNvJafDG5qkWqJ9Vt9VAAU3LJP4XzLIvwx-SQRoSkyAhR9HcpRM0TDHReTsA3cvETrdF

Marion Bierry

Directrice et programmatrice du théâtre, metteur en scène, comédienne pour la programmation du Théâtre du Girasole, Avignon

J'Mag #64 (31/05/24 – ITW du 02/05/24) www.j-mag.fr



© Alexandre Bierry

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Marion Bierry, j'ai le plaisir de m'occuper du Théâtre du Girasole à Avignon depuis 2016. Le Girasole fonctionne pendant la durée du *Festival OFF* d'Avignon, mais je suis surtout metteur en scène.

Je suis née dans un théâtre, je suis donc ce qu'on appelle une enfant de la balle. C'est déjà une certaine initiation (*inconsciente d'abord*) à la pratique théâtrale. Mais mon chemin, conscient, pour réellement aller vers ce métier n'a pas commencé en France, il a commencé en Autriche, à Vienne. J'étais en fac d'Allemand à la Sorbonne, et j'avais une camarade allemande qui voulait faire du théâtre, elle voulait essayer de passer le concours du prestigieux Conservatoire national d'art dramatique de Vienne, le *Max Reinhardt Seminar* - l'école où Christoph Waltz a été formé - elle m'a demandé de l'accompagner comme « *réplique* », mais je me suis quand même inscrite. Je n'y croyais pas du tout, j'avais mon billet de retour pour Paris. J'ai été reçue au concours, pas ma camarade. Après l'école, j'ai commencé à tourner avec des cinéastes autrichiens, des réalisateurs

allemands, suisses - allemands, et puis je suis rentrée à Paris. Peu à peu je suis devenue metteur en scène. J'ai surtout monter des textes d'auteurs contemporains qui n'avaient jamais été joués en France, il s'agissait d'auteurs étrangers qui avaient déjà rencontré de grands succès dans pas mal de pays, des auteurs espagnols, anglais, américains.

Quelles sont vos références, influences et sources d'inspiration ?

Mes influences : tous les souvenirs de mon enfance, et puis la littérature, la musique, l'histoire avec un grand H. L'inspiration vient des textes qui me font rêver, de ce qui ne peut se faire qu'au théâtre, c'est ça la théâtralité. Je n'aime pas le théâtre qui ressemble à un plateau télé, ou à une conférence à la Sorbonne. Le théâtre, reste le lieu de l'événement, de l'imprévu, de l'extraordinaire, l'endroit où quelque chose doit arriver, advenir, même quand - comme chez Beckett - ça n'arrive pas. Le théâtre c'est l'émotion, qu'elle soit dramatique ou comique. Le théâtre doit nous emporter, nous bouleverser. D'abord il y a le rire ou les larmes, puis se forme l'empreinte, le nid, où se forgeront

nos pensées.

Pourriez-vous présenter le théâtre du Girasole ?

Le Girasole se trouve rue Guillaume Puy à Avignon, c'est un peu en retrait de la rue. L'accueil se fait dans une cour, il y a une buvette, de l'ombre. C'est un beau plateau, une salle agréable où l'on est bien assis et où l'on voit bien de partout. *Le Girasole* fait partie des beaux théâtres d'Avignon.

Pourriez-vous présenter sa programmation ?

On est ravis d'accueillir, comme premier spectacle à 10h10 *Cendre sur les Mains*. C'est une pièce de Laurent Gaudé, un auteur et un écrivain, formidable (*Le soleil des Scorta*, *La mort du roi Tsongor* etc.), la pièce est interprétée par Prisca Lona, Oli Zamel, Arnaud Carbonnier dans une très belle mise en scène d'Alexandre Tchobanoff. L'histoire peut sembler sombre puisqu'on est plongés dans une guerre, quelque part en Europe - on pense aux guerres de Yougoslavie - et deux fossoyeurs vont retrouver une femme. Ils trouvent un corps en fait, mais cette femme vit, elle est rescapée d'un charnier. On n'est pas du tout dans l'horrible, c'est justement ça qui est étonnant, on est dans la vie, dans l'absurde, dans la poésie, voire le comique avec de formidables interprètes. On est un peu trompés, on croit à du sérieux, et c'est, heureusement, tout autre chose.

D'accord et donc justement, on en vient au *Menteur* que vous avez adapté et mis en scène, pourriez-vous présenter cette pièce ?

Le Menteur c'est un jeu dingue de tromperies, et d'intelligence des personnages. Une partie de Poker endiablée. Corneille est un très grand auteur de comédies. Corneille, on pense au Cid, mais il y a tout le reste. *Le Menteur* c'est Dorante, un jeune homme qui ment comme il respire. Il ment à son père, à ses amis, aux femmes, à son valet. En fait il adore raconter des histoires incroyables (*un peu comme Corneille, et Dorante vient de terminer ses études de droit, là aussi comme Corneille...*). Mais les deux jeunes filles courtisées par ce mythomane, vont elles aussi s'amuser à le tromper. Chez Corneille les femmes ne sont pas des victimes, elles se battent, même dans ses comédies. Tous ces mensonges vont causer d'irrésistibles quiproquos.

C'est une pièce complètement amorale, ça fait du bien par les temps qui courent. C'est du Feydeau avant l'heure, avec toute la beauté des alexandrins de Corneille. J'ai monté ce spectacle au Poche-Montparnasse où il s'est joué trois cents fois avant de venir cet été à Avignon. C'est difficile de dire du bien de son propre spectacle, la presse est unanime et en parle mieux que moi, de L'Obs au Figaro, de L'Humanité au Point ou à La Coix, en passant par Télérama.

La distribution, Alexandre et Stéphane Bierry, Marion Lahmer, Mathilde Riey, Benjamin Boyer, Brice Hillairet - que vous avez peut-être vu l'an dernier à Avignon dans « *Hedwig* » - et c'est à 11h45

Ensuite, à 13h55 il y a *Bart and Balt*, mis en scène par Stéphanie Chévara, avec Barthélemy Goutet et Balthazar Gouzou. C'est complètement fou. Cela parle de la pratique du sport et de la maladie, et de l'état des hôpitaux aujourd'hui, vaste sujet ! Mais c'est à mourir de rire. Le tout se termine aux Jeux Olympiques. Lorsque j'ai vu ce spectacle - à Gentilly je crois - j'étais accompagnée d'une amie atteinte d'une maladie incurable, elle riait tout autant que moi. Nous étions sur un petit nuage de joie. Le temps d'une soirée, elle a complètement oublié son état. Le théâtre doit donner envie de vivre. Dans les salles obscures se trouvent des personnes souffrantes, des personnes qui viennent de perdre un proche, un enfant. La tragédie ou la grande comédie, donnent cette force vitale.

A 15h30, *Lumière !* Là, c'est une création au vrai sens du thème puisque la pièce n'a jamais été montée. Le texte est de Stefan Landowski, mis en scène par Maxence Gaillard, qui est également acteur dans la pièce. Aux côtés de Maxence Gaillard : Guillaume D'Harcourt, Mathias Marty, Lauriane Lacaze, Lou Lefèvre, Ethan Oliel. Je peux déjà vous dire que ça sera repris après l'exploitation à Avignon au Théâtre du Lucernaire à partir d'octobre 2024. La pièce nous embarque dans la grande aventure de l'électricité. Edison rêve d'éclairer le monde mais les médailles du progrès ou des grandes inventions - on le sait, avec Einstein et la bombe - ont aussi leur revers, là le revers c'est la chaise électrique. C'est très bien écrit et l'aventure est passionnante.



© Pascal Gély

A 17h15 *Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux*. C'est mis en scène et interprété par Le Collectif L'Émeute. Ils étaient déjà au *Girasole* l'été dernier avec ce spectacle, ils ont joué aussi cette saison au *Théâtre du Lucernaire* à Paris et ils reviennent à Avignon. On est ravi de les accueillir de nouveau, c'est plein de fantaisie, ils sont formidables, et c'est beau ! Ils ont une énergie délicieuse, absolument communicative !

A 19h15 *Momentos*, un magnifique spectacle de danse flamenca. Juste après avoir vu le spectacle, j'ai éclaté en sanglots. La beauté à l'état brut me fait toujours pleurer. Valérie Ortiz est une danseuse extraordinaire, les danseurs qui l'accompagnent sont magnifiques ainsi que les musiciens et les chanteurs, c'est du grand spectacle. On est hors du Flamenco traditionnel, avec une invention chorégraphique étonnante.

A 21h10 *Burlesk*, oui c'est burlesque, c'est un cabaret avec des femmes super sexy, ravissantes, rondes, j'aimerais bien avoir quelques kilos en plus et j'aime ce qui est rond ! La peinture aime les rondes, la sculpture etc. (*les hommes aussi...*) elles sont très belles, je les nomme : Vanessa Ghersinick, Roxane Merlin, Pauline Uzan ou Léa Lecorvaisier, ces dames dynamitent joyeusement tous les codes du cabaret. C'est un spectacle vraiment féministe, qui revendique le plaisir, où les femmes nous défient ! Elles nous envoient un feu d'artifice de bonne humeur ! C'est généreux, ça s'effeuille avec malice, et ça j'adore ! La théâtralité, c'est aussi la sensualité, le théâtre offre une aventure des sens et de l'esprit.

Que pensez-vous de la scène théâtrale en France actuelle ?

Je pense que le théâtre subit d'énormes assauts, la consommation ne veut plus de « vivant » et d'émotions. Le règne de la consommation nous soumet au vide pour que cette consommation soit notre seule source de consolation et de plaisir. Mais le théâtre résiste. Le théâtre est un camp retranché. Cependant, résister et collaborer se touchent, il y a aussi un théâtre de la soumission, un théâtre de la propagande à la soumission technologique, du renoncement à l'émotion, à la beauté, à la subversion. Le théâtre doit rester ce dernier refuge du présent, cette alternative à l'instantané d'Internet et des réseaux. Dans un monde soumis au virtuel, le théâtre est devenu la dernière forteresse de la réalité (*tout ce qui se passe sur un plateau est réel, je ne parle pas de l'histoire de la pièce, mais on peut mourir sur scène, se prendre un projecteur mal accroché sur le crâne...*) c'est étrange, le théâtre, temple de l'illusion, est devenu le dernier refuge de la réalité. Quand on remplace le réel par le virtuel, on perd la réalité mais on perd aussi son double, à savoir : l'illusion. Le monde des écrans est un monde sans magie, sans poésie. Autre chose : en France, et ailleurs en Europe, on a souvent un théâtre qui se veut « culturel » mais l'art véritable n'est pas la culture. L'art, c'est tout autre chose. Le théâtre, la danse, la musique, c'est autre chose que de la culture.

Culture veut dire : patrimoine, connaissances, ou ensemble des productions artistiques à travers les siècles, etc. On a droit aujourd'hui à un théâtre missionnaire, un théâtre qui prêche, un théâtre - pour reprendre le terme de Chomsky - des « bonnes intentions ». On va vous parler du climat, des femmes battues. Oui ça nous concerne, oui, ça m'intéresse et me concerne comme femme, comme citoyenne, mais pas comme artiste ou comme spectatrice. Les qualités d'un spectacle ne résident pas dans ses « bonnes intentions » mais dans le talent des artistes qui le composent.

D'après votre parcours et votre expérience que ce soit en tant que comédienne ou metteur en scène ou programmatrice auriez-vous un ou plusieurs conseils à donner à un jeune comédien ou une jeune auteure ou auteur qui débute ?

Dans notre héritage gréco-latin (*n'en déplaisent à certains, et à certaines, notre culture théâtrale n'est pas judéo-chrétienne*) le théâtre vient de la poésie, et dans l'antiquité, les acteurs se masquaient. Les jeunes comédiennes, et comédiens doivent d'abord apprendre à s'oublier, ils doivent apprendre à n'être que des passeurs, penser au « *Je est un autre* » de Rimbaud, afin de trouver ensuite leur personnalité propre. En étant centré sur soi, on reste à côté de la plaque. Le théâtre, c'est d'abord l'ouverture aux autres, au monde, au monde rêvé. Il faut se forger une palette émotionnelle avec de grands textes, de la grande littérature, de la musique, des spectacles, des films. C'est le premier conseil. Et puis apprendre à bouger, parce qu'en France, on ne sait pas bouger, danser, chanter. Le corps est, tout comme la voix, l'instrument des acteurs, ils faut savoir le faire parler, il faut qu'il puisse ne pas produire un dessin uniquement naturaliste, mais aussi des lignes stylisées. Le chant, la danse, le mime, la lecture, l'observation, c'est bien plus important que de travailler des scènes.

Quelle est selon vous la définition du mot artiste ?

L'artiste, l'art, il n'y a pas d'art sans technique. L'artiste a acquis une technique qu'il met au service de son imaginaire. L'art, c'est ce quelque chose produit par le désir, le rêve, et c'est souvent un défi et un combat. Antigone, notre mythe fondateur, est un défi et un combat. Mozart et Les Noces, c'est un combat. Corneille et Le menteur, qui enjoint à transgresser un des dix commandements, c'est un défi à l'ordre moral. Tout Chopin reste une insurrection, mais dans tout ça : des alexandrins, au clavier... quelle technique !



© Alexandre Bierry

Est-ce que vous voyez un lien avec la notion d'artisanat ?

Bien sûr, il a un lien sémantique, l'art c'est aussi de l'artisanat, même si un artisan reproduit et qu'un artiste passe d'une œuvre à l'autre.

Pour conclure, auriez-vous un ou plusieurs messages à transmettre à nos lecteurs pour leur donner envie de venir voir vos différentes pièces de théâtre justement au théâtre de Girasole ?

J'ai juste envie de dire: venez ! on vous accueille bien au Girasole, on a à cœur de vous surprendre et de vous enchanter. J'aime cette phrase de David (*le peintre de La Mort de Marat*) à propos de son art : « *Toucher le cœur, éclairer l'esprit, enchanter les yeux.* »

Merci de vos questions intéressantes.

Plus d'infos :
www.theatredugirassole.fr



© Pascal Géty

Ouverture Spectacle



AvignonOff: LE MENTEUR

Une avalanche de mensonges, un texte succulent, un rythme endiablé et une troupe de comédiens excellents.

Courez au Théâtre de Girasole apprécier cette comédie de Corneille mise en scène et en musique par Marion Bierry.

Très beau moment... Et ce n'est pas un mensonge !

Attachée de presse : Dominique Lhotte

Le menteur - Théâtre Girasole du mardi au dimanche à 11h45

SÉLECTION SORTIES

Passion  Musiques  Loisirs

THEATRE ◦ Une comédie baroque entre mensonge, jalousie, libertinage, amour et quiproquo, pleine d'humour et de fantaisies.

En effet, composée par Corneille (5 actes en vers) en 1644, sur la base de la comédie espagnole 'La verdad sospechosa' (La vérité suspecte) de Juan Ruiz de Alarcón (1617), soit au début du XVII^e siècle, l'adaptation et la mise en scène réalisées par Marion Bierry, Directrice du Théâtre Le Girasole, la transposent au début du 1^{er} empire par le décor et les costumes.

Elle est de plus ponctuée d'envolées musicales et 'semi lyriques', reprises de notre époque aux paroles réinterprétées, qui la propulsent encore plus en dehors du champ institué par Corneille et des codes du classicisme.

C'est ce qui peut lui être reproché par les amateurs de classiques purs, c'est ce qui plaît aux autres.

Question spectacle, ce menteur-là ne fait pas les choses à moitié ! Comme un arracheur de dents et comme il respire, Dorante ment sans vergogne, du début à la fin. Au rythme effréné des mensonges proférés, Cliton, son valet qui semble mener la danse au commencement, selon la démarche cornélienne de la pièce, se laisse vite dépasser dans cette mise en scène par ceux de son maître, alors qu'il est le mieux placé pour connaître les vérités.

A contrario, Dorante prend de plus en plus de place au fur et à mesure que les mensonges prennent de l'intensité et de l'ampleur, jusqu'à perdre pied et à en arriver, autant pour l'un que pour l'autre, à ne plus savoir où elle se situe et ce qui a été dit.

Serait-ce là une façon de marquer clairement l'intention de Corneille qui, à l'instar de la morale, ne fait pas punir Dorante au final des mensonges qu'il professe ? De là à mettre Dorante sur un piédestal, il n'y a qu'un pas que l'on peut se demander s'il a été franchi.

Sachant que notre menteur de l'époque serait plutôt qualifié de mythomane aujourd'hui, et vu sous un regard beaucoup moins favorable de surcroît dans son rapport aux femmes. Un personnage en somme parfaitement amoral et condamnable actuellement.

La mise en scène originale est attrayante au possible, à la limite du burlesque parfois. Le jeu du comédien, par sa gestuelle et ses mimiques, rend parfaitement le ridicule de ses désirs de plaire, de son inconstance et de son hypocrisie. Les jeux des 2 femmes en particulier, entre tableaux et fenêtres, sont largement utilisés, le décor dans son ensemble conçu à cette fin ; outre le fait de pouvoir le mouvoir par l'arrière, en vue de suivre les déambulations pittoresques des comédiens dans les rues de Paris, même si l'ensemble de la pièce se passe en un même lieu, une placette située entre les résidences des protagonistes.

Très bien vu, imaginé et conçu, le jeu de l'ensemble des comédiens est étudié à merveille et ça plaît, indéniablement.

Plus gros succès de son époque, **Le Menteur de Corneille** a fait l'objet d'une suite, '**La Suite du Menteur**', en 1645. L'année 2025 en marquera-t-elle une pour ce spectacle ?

En attendant, s'il y en a que l'on peut relever plus particulièrement dans l'offre de ce Festival, celui-ci en fait partie.

Il vous tente ? Courez vite voir cette adaptation de **Marion Bierry** au Théâtre Le Girasole, s'il y a encore des places sur les 2 jours de Festival restant. Il vous faudra sinon suivre sa programmation sur les routes de France, dans les villes où il ne manquera pas prochainement de se produire.



[Cath - L'Art de Cath](#)

Les Chroniques d'Alceste

Le menteur 5/5 !!

De Pierre Corneille.

Adaptation : Marion Bierry

Mise en scène de Marion Bierry.

Avec Alexandre Bierry, Benjamin Boyer, Brice Hillairet, Serge Noël, Anne-Sophie Nallino et Mathilde Riey.

Décor : Nicolas Sire

Costumes : Virginie Houdinière

Mise en scène de haute volée, signée Marion Bierry, dont le fils Alexandre Bierry incarne Dorante comme si ce rôle avait été écrit pour lui. Il campe le menteur comme personne et séduit les spectateurs par ses mimiques, son sens aigu du comique. On est subjugués par cet interprète de génie. Les spectateurs rient de bon cœur. D'ailleurs, ils étaient si démonstratifs tant ils se régalaient lors de la représentation à laquelle j'assistais que l'intéressé fut troublé l'espace d'un court instant : il ne s'attendait sans doute pas à un accueil si chaleureux et qui récompensait son incarnation virtuose, pleine de fantaisie.

Si l'interprète principal a du génie, sa mère Marion Bierry en a tout autant pour le moins : sa mise en scène est sublime et que dire de son adaptation audacieuse très pertinente, qui sert l'auteur et donne un rythme très nerveux à la pièce, deux personnages ayant été supprimés. Des chansons agrémentent la représentation. Les décors, qui sont en mouvement par intermittence, servent le jeu des comédiens. C'est la première fois que je vois une telle inventivité dans leur utilisation et cela contribue à la qualité de ce spectacle, qui se hisse à un degré de perfection rarement atteint.

Les autres interprètes masculins ne sont pas en reste. Benjamin Boyer réussit à jouer sa partition avec brio, à se hisser au niveau de son partenaire malgré l'immense présence de celui-ci. Les spectateurs sont charmés par son incarnation de Cliton, qui lui aussi est récompensé comme il se doit par les rires de l'auditoire. Si Alexandre Bierry est un menteur flamboyant, Benjamin Boyer est un valet hors du commun, sa belle voix aidant aussi considérablement à créer l'illusion...

Quant à Brice Hillairet, il excelle dans son rôle d'amant de Clarice avec un art consommé de la pantomime. Lui aussi est extraordinaire et il déclenche aussi le rire du public. Il est unique en son genre, chapeau ! Il mérite un concert d'éloges pour sa belle prestation, à ce propos son tour de chant est hilarant...

Serge Noël campe quant à lui Géronte avec maestria. On le voit moins que les autres mais il est formidable aussi, son rôle est plus ardu et il s'en sort merveilleusement. Quelle belle distribution !

J'ai été moins sensible aux rôles féminins.

C'est un spectacle fabuleux, il y en a si peu !

Publié le 8 novembre 2022.

Au théâtre de Poche Montparnasse.

À Avignon, au Théâtre du Girasole

LES NOCTAMBULES D'AVIGNON

Circuits nocturnes

Il y a tellement de propositions d'art vivant durant le festival d'Avignon qu'on oublie parfois qu'à l'origine, c'était un festival de théâtre. En 1947, tout a commencé avec le théâtre classique. Le menteur est une pièce qui remet le classique au goût du jour.

Le menteur : résumé

Dorante passe sa vie à mentir. Il ment pour tout et à tout le monde. Mais ses mensonges vont entraîner des quiproquos et des situations hilarantes. C'est un classique comique de Corneille.

Une mise en scène classique mais moderne

Il est toujours très compliqué de se lancer dans l'adaptation d'une pièce en alexandrin. Le public est de moins en moins habitué à en écouter. En plus faire une mise en scène classique n'arrange rien. Sur le papier, tout est contre la pièce le menteur. Mais Marion Bierry a su faire d'une difficulté une force. Elle nous propose une mise en scène classique mais d'une modernité folle. Les parties chantées permettent au spectateur de prendre une respiration dans la pièce. Le décor simple mais pas simpliste permet des jeux de scène drôles et innovants. C'est un pari réussi pour la mise en scène.

Des comédiens impeccables

Chaque comédien joue parfaitement son rôle. Le talent est une qualité que chacun partage dans cette pièce. Alexandre Bierry qui tient le rôle principal ne fait pas l'économie de son énergie pour faire rire et nous emmener avec lui.

Une mention spéciale à Brice Hillaret qui nous prouve encore l'énorme panel de son talent. Pour ceux qui étaient au festival l'année dernière, vous allez découvrir un Brice Hillaret dans un tout nouveau registre. Et comme l'année dernière, il excelle.

Chaque comédien et comédienne est à sa place et transporte la pièce à un niveau d'exigence exceptionnel. Le casting est aussi un des atouts majeurs du menteur.

Le menteur : fiche technique

Si vous avez des ados, il faut les emmener voir cette pièce qui est au programme du bac. Sinon, vous devez de toute façon voir cette pièce. Rendez-vous tous les jours à 11h45 au [théâtre du girasol](#) sauf le lundi.



LE MOT DE BAM

13 ans et plus

On la connaît la flemme des classiques. On va même vous dire : nous aussi elle nous tombe dessus parfois. Mais cette fois-ci, reballez votre flemme et vos excuses ! On vous le dit tout net : ce Menteur-là vaut le détour ! Pas de place pour l'ennui dans cette version moderne et décapante de la plus connue des comédies de Corneille. Bienvenue dans ce cartoon musical en alexandrins qui fait la part belle au classique et au moderne !



Le Spectatif



LE MENTEUR au théâtre de Poche Montparnasse

3 Septembre 2022

Marion Bierry s'empare de cette pièce-phare de Corneille avec une espièglerie ravissante dans une façon de tornade fantaisiste et rafraichissante. Un vif plaisir de spectacle !

« Alors qu'il vient de terminer ses études, Dorante revient à Paris, bien résolu à profiter des plaisirs de la capitale. En compagnie de son valet, il rencontre deux jeunes coquettes aux Tuileries et s'invente une carrière militaire pour les éblouir. S'ensuit un imbroglio diabolique mêlant : jeunes femmes, père et ami. Faisant fi de l'honneur, des serments d'amitié et d'amour, Dorante s'enferme dans un engrenage de mensonges qui déclenche d'irrésistibles quiproquos. Les jeunes femmes n'étant pas en reste de supercherie, on se demande qui sera le vainqueur de ce jeu de dupes. »

Truffée de quiproquos, cette comédie de situation fait son chemin dans la lignée des comédies de mœurs avant l'heure en inscrivant les caractères des personnages dans les méandres floués des relations sociales. Ce n'est sans doute pas un hasard si Voltaire écrit que Molière avait été impressionné par ce « Menteur ». Une pièce emblématique du tournant majeur que le théâtre comique a connu dans sa période classique, qui plait par sa dénonciation allègre aux répliques bien tournées.

La confusion entre la vérité et les apparences, les prouesses verbales du héros et la lucidité implacable des commentaires de son valet, font de ce mythomane d'apparat, un conteur de ses propres désirs. Dorante utilise son imagination pour embellir sa vie. Il écoute ce qu'il dit et s'enivre de ses paroles comme s'emballe un cheval fou qui s'enfuit.

Nous rions de lui et des actions qu'il déclenche avec une affection complice, presque bienveillante. Nous proposerait-il de vivre le temps d'un temps de théâtre la représentation de nos propres fantasmes à travestir la réalité ? de ceux qui viennent de l'enfance où mentir est un jeu ?

Le spectacle est d'un agrément merveilleux. La mise en vie habile et efficace de Marion Bierry assistée pour la mise en scène par Denis Lemaître, apporte avec soin une esthétique du texte toute en légèreté et finesse.

L'ajout au début et à la fin de la pièce des extraits de « La Suite du Menteur » renforce le message que Corneille lui-même s'est amusé à souligner sur le panache de la duperie et l'inévitable effondrement qui la guette quand le théâtre s'en mêle. Un régal élégant et signifiant. Quant aux insertions de chansonnettes composées sur des airs modernes, à partir des répliques de situations, elles ouvrent grandes les fenêtres à l'esprit déluré qui baigne l'ensemble.

Le décor stylisé de Nicolas Sire permet l'aisance des jeux, centrant l'attention sur la valeur intrinsèque du texte avant tout effet. Les costumes de Virginie Houdinière assistée de Laura Cheneau donnent du somptueux à l'ouvrage.

La distribution se démène et réussit d'entrée à capter notre attention et notre plaisir. Nous sommes cueillis par cette interprétation fluide et raffinée, complice et délibérément drôle. Alexandre Bierry, Benjamin Boyer, Brice Hillairet, Anne-Sophie Nallino, Serge Noël et Mathilde Riey s'y entendent à merveille pour nous emporter dans ce conte à l'innocence feinte d'une morale bien pesée.

« Si vous voulez de l'amour dans votre vie, mentez ! »

Une pièce intéressante et divertissante. Un spectacle agréable, drôle et soigné. Une très belle proposition de rentrée que je recommande vivement !

Spectacle vu le 2 septembre 2022

Frédéric Perez



COUP DE THÉÂTRE



FESTIVAL OFF AVIGNON 2024 – LE MENTEUR – THÉÂTRE DU GIRASOLE (vu THEATRE DE POCHE MONTPARNASSE)

PUBLIÉ LE 3 JUIN 2024 PAR COUP DE THÉÂTRE !



♥♥♥♥ Alors qu'il vient de terminer ses études, Dorante revient à Paris, bien résolu à profiter des plaisirs de la capitale. En compagnie de son valet, il rencontre deux jeunes coquettes aux Tuileries et s'invente une carrière militaire pour les éblouir. S'ensuit un imbroglio diabolique mêlant jeunes femmes, père et ami.

Faisant fi de l'honneur, des serments d'amitié et d'amour, Dorante s'enferme dans un engrenage de mensonges qui déclenche d'irrésistibles quiproquos. Les jeunes femmes n'étant pas en reste de supercherie, on se demande qui sera le vainqueur de ce jeu de dupes.

Ce chef-d'œuvre en alexandrins de Pierre Corneille, adapté et mis en scène par Marion Bierry, repose sur un joyeux tourbillon de mensonges. Il est une réjouissance pour l'esprit, un plaisir pour l'oreille, une ode à l'impertinence et à la liberté. Si Corneille s'est librement inspiré de *La Verdad sospechosa* (La Vérité suspecte) de l'espagnol Alarcón, Marion Bierry n'a pas hésité à mêler des extraits de *La Suite du Menteur* au début et à la fin du texte du *Menteur* et d'y ajouter quelques chansons françaises de nos contemporains. Étonnamment, la plume de Pierre Corneille n'en est jamais dénaturée. Bien au contraire, le texte plein d'humour nous apparaît encore plus savoureux. Quant à la mise en scène de Marion Bierry, elle est enlevée et fort audacieuse. Le jeu des comédiens (Alexandre Bierry, Benjamin Boyer ou Thierry Lavat, Brice Hillairet, Anne-Sophie Nallino, Serge Noël et Mathilde Riey) est remarquable. Le décor est ingénieux et les costumes sont magnifiques. Vous l'aurez compris, ce spectacle remporte un tonnerre d'applaudissements de la part d'un public enthousiaste.

Le Menteur est un divertissement théâtral de belle facture, plein de drôlerie et surprenant par son originalité.

Le regard d'Isabelle

LE MENTEUR

Théâtre du Girasole

Du 3 juillet au 21 juillet 2024 à 11h45
relâches les 8 et 15 juillet 2024



Crédits photo Pascal Gely

Festival d'Avignon 2024 : 20 spectacles du OFF à voir absolument



[Matthieu Belz](#), Mis à jour le 28 Juin 2024 14:45

Le menteur au Théâtre Girasole

Ce classique de Corneille vous plonge dans les aventures tumultueuses de Dorante. Jeune homme fraîchement diplômé, il arrive à Paris avec la ferme intention de goûter pleinement à la vie urbaine. Accompagné de son fidèle valet, il séduit deux jeunes femmes aux Tuileries en inventant une carrière flamboyante. Ce qui suit est un enchaînement de mensonges entraînant jeunes femmes, père et ami dans un tourbillon de tromperies, où l'honneur et les serments d'amitié sont mis à l'épreuve. Qui sortira victorieux de ce jeu ? Réponse au Théâtre Girasole !

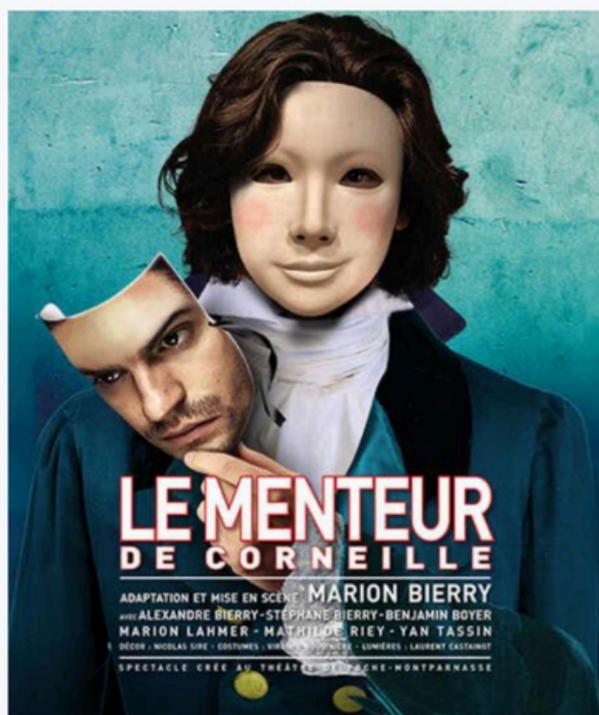
<https://www.linternaute.com/sortir/guide-des-loisirs/1314658-festival-d-avignon-2024-20-spectacles-du-off-a-voir-absolument/>

LIBRE THÉÂTRE

DU TEXTE À LA SCÈNE

Le menteur de Corneille mis en scène par Marion Bierry

Théâtre du Girasole, 24 bis rue Guillaume Puy – Avignon
du 2 au 21 juillet à 11h45 . Relâche les 8, 15 juillet



Dorante, un jeune étudiant fraîchement arrivé de province, ne cesse de mentir pour impressionner deux jeunes filles, entraînant une série de quiproquos dont il deviendra finalement la victime. Chef d'œuvre comique en alexandrins, *Le menteur* est une pièce très atypique de Corneille.

Marion Bierry accentue la méta-théâtralité déjà présente dans *Le menteur* en intégrant dans le spectacle des extraits de la pièce *Les suites du menteur*. Les mensonges de Dorante apparaissent comme autant d'actes théâtraux qui mettent en lumière le pouvoir de la fiction. Elle transforme certaines répliques en passages musicaux, chantés sur des mélodies bien connues, à la manière des vaudevilles du XIXe siècle.

Le public est emporté par le rythme de la pièce et l'énergie des comédiens, qui maîtrisent à la perfection les alexandrins.

Une très belle mise en scène d'un classique du théâtre français.

Critique de Ruth Martinez

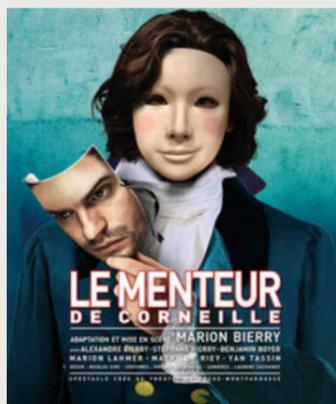
4 juillet 2024



Festival Off d'Avignon : Le menteur

🕒 4 juillet 2024 👤 La rédaction 📁 A la Une, Culture : Cultivez-vous en liberté, Spectacle

La pièce « Le menteur » de Pierre Corneille, mise en scène par Marion Bierry, raconte les péripéties de Dorante, un jeune homme fraîchement revenu à Paris après ses études.



Cherchant à impressionner deux jeunes femmes, il s'invente une carrière militaire, déclenchant une série de quiproquos hilarants et d'imbrolios complexes.

Cette comédie en alexandrins est un chef-d'œuvre de l'humour et de l'esprit, où les mensonges et les supercheries se multiplient, laissant le public en haleine jusqu'à la fin pour savoir qui triomphera dans ce jeu de dupes.

L'histoire, pleine de rebondissements, met en lumière les travers humains avec finesse et élégance.



La critique est unanime : « Le menteur » est salué pour sa mise en scène inventive et dynamique. Le Figaro parle d'un « super 'menteur' », tandis que Le JDD qualifie la pièce de « chef-d'œuvre de drôlerie et d'esprit ».

Les acteurs, notamment Alexandre Bierry dans le rôle de Dorante, sont également acclamés pour leurs performances éblouissantes et leur capacité à captiver le public du début à la fin.

Le jeu des comédiens, leur diction impeccable et leur présence scénique contribuent à faire de cette adaptation une réussite totale.

Crédit : Pascal Gely

Informations pratiques :

Lieu : Théâtre du Girasole, 24 bis
rue Guillaume Puy, Avignon 84000

Dates : du 2 au 21 juillet 2024
(relâches les 8 et 15 juillet)

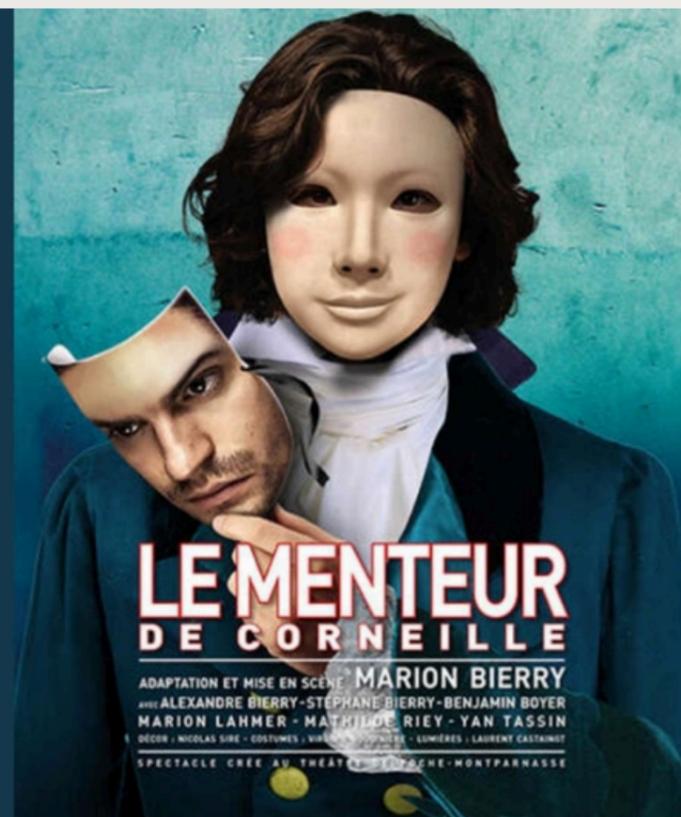
Horaire : 11h45

<https://www.culturemag.fr/2024/07/04/festival-off-davignon-le-menteur/>

AVIGNON-ET-MOI.FR

LE MENTEUR

Avis de Jérôme



Le Menteur de Corneille, mis en scène par Marion Bierry, est une véritable bouffée d'air frais au Théâtre du Girasole. Dès les premières minutes, le décor amovible et la musique dynamique captivent le public, qui est entraîné dans une valse de quiproquos et de mensonges. Dorante, le protagoniste, ment comme il respire, créant des situations comiques qui provoquent des éclats de rire dans la salle.

Les personnages, hauts en couleur, sont merveilleusement interprétés par une troupe talentueuse de quatre comédiens et deux comédiennes. Chaque acteur apporte une énergie unique, contribuant à la vivacité de la pièce. La mise en scène inventive de Bierry exploite pleinement le potentiel comique du texte de Corneille, tout en intégrant des éléments musicaux et quelques chansons qui enrichissent l'expérience théâtrale.

Le texte, bien écrit et superbement exécuté, résonne avec le public contemporain, qui rit de la crédulité des personnages et de leurs mésaventures. La pièce, bien que classique, est rendue accessible et agréable grâce à une interprétation moderne et rafraîchissante. L'habileté avec laquelle les acteurs manient les dialogues et les situations montre un respect profond pour l'œuvre originale tout en y apportant une touche personnelle et actuelle.

La salle, conquise, réagit vivement aux rebondissements et aux jeux de mots, preuve du succès de cette adaptation. La scénographie simple mais efficace, alliée à des costumes élégants, soutient parfaitement l'action sans jamais la surcharger. Cette simplicité permet de mettre en avant le talent des acteurs et la richesse du texte.

En somme, "Le Menteur" est une pièce agréable qui a su conquérir son public. L'interprétation pleine de finesse et de dynamisme, la mise en scène ingénieuse et l'humour omniprésent en font une expérience théâtrale inoubliable. Une réussite qui confirme que les grands classiques ont toujours leur place dans les festivals modernes.

Le menteur

Dernière mise à jour : il y a 3 jours

★ ★ ★ ★ ★ Pas encore de note



Théâtre du Girasole Avignon
du 3 au 21 Juillet 2024 0 11h45



Une comédie baroque jouée

Parfait menteur et extraordinaire conteur, Dorante arrive à Paris et rencontre immédiatement « querelle, amour et mariage » ! Il vient de terminer ses études et compte bien profiter des plaisirs de la vie. Il parade, il brille, il flirte aux Tuileries. Il s'invente des vies parallèles remplies de rebondissements et de surprises. Il se crée un passe militaire. Dans ce foisonnement de mensonges et dans ce tourbillon de la jeunesse, l'art de la ruse lui permet de vivre exagérément ses désirs.

Dorante s'enferme dans de fous mensonges, tout doux à l'intérieur, qui entraîneront d'incroyables quiproquos. Ces jubilatons théâtrales sont merveilleusement orchestrées. Tout s'enchaîne avec une rapidité incroyable. Les mensonges nous tiennent en haleine. Et si tout le monde mentait ? Les comédiens aux multiples talents naviguent sans danger sur l'espace théâtral et scénique où se mêlent imbroglios et duperies. Les victimes de Dorante, Clarice et Lucrece, pratiquent aussi la duperie.

Cette comédie déchainée révèle remarquablement le ressort comique du mensonge et approfondit les rapports entre théâtre et vérité. La mise en scène de Marion Bierry nous transporte dans le monde joyeux de l'illusion et nous fait réfléchir sur le métier même de comédien, sur la recherche de la vérité théâtrale. Les comédiens de Corneille et les comédiens de Marion Bierry ont cette capacité à changer, à se transformer.

Mentir est ce le rôle du théâtre ? Le théâtre cache-t-il ou révèle-t-il ? Cette mise en scène ne triche pas. Elle donne à voir toute l'instabilité du monde, ses excès et ses débordements. Expérience morale et artistique, cette version jouée du Menteur de Corneille est un hymne au changement et au divertissement.

jeudi 4 juillet 2024

Le menteur

Le menteur, Corneille revisité et revigoré par Marion Bierry

Dorante n'est pas dom juan, mais son petit coeur s'enflamme rapidement. Sa capacité à rêver tout haut et conter des sornettes afin de se sortir de situations difficiles mais aussi d'enjoliver son existence quelque peu oisive ne cesse d'angoisser son suivant et chaperon Cliton. Celui-ci n'en revient pas des facilités qu'a son jeune maître à faire d'un bouillon des agapes royales. Sortant d'études à Poitiers, il s'invente un retour de militaire afin d'augmenter son panache avec un certain pragmatisme : c'est plus facile pour séduire, n'est-ce pas ?

Dorante ne ment pas par omission, il ment "en grand, par goût" et provoque un enchevêtrement de situations qui ne l'inquiètent guère.

Ce n'est pas son soucis du prochain qui l'étouffe.

Promis à Clarisse, il s'entiche d'une inconnue nommée Lucrece qui elle-même se joue de lui. De quiproquo en quiproquo, de fables en fables se tisse un virevoltant jeu de couples dans lequel l'amoureux authentiquement attaché à Clarisse - bien qu'il ne soit que son "second choix" - joue les victimes éconduites et captives des chimères bien ficelée de son ami Dorante, qu'il pense d'abord son rival.

Mais Dorante ignore que sa bien-aimée Lucrece est la meilleure amie de Clarisse, qu'elles aussi sont à la fois rivales et cousues d'amitié. C'est du Corneille, c'est en vers et ça chante à l'oreille comme tinte un ruisseau véloce et frais. Le père de Dorante, pressé d'être grand père et de marier son fils qu'il a choyé à l'excès, se voit lui aussi tourné en bourrique par ce rejeton malicieux autant que sur de son fait. En effet, grisé par sa propre faconde, croyant dur à la naïveté des gens qu'il prend pour des poupées, Dorante ne doute jamais de lui même quand un trou de mémoire le met en difficulté dévoilant sa forfaiture.

Comme je le disais c'est du Corneille et ça chante. Les rimes ne sont jamais avalées car il ne s'agit pas dans cette version de la jouer "contemporain" mais bien au contraire d'accuser le trait et d'insister sur les diphtongues désuettes qui deviennent des motifs humoristiques et sonnent une musique rythmée. Col-la-ti-on...

Mais en plus, ça chante "pour de vrai". La voix de stentor d'Alexandre Bierry fait merveille autant que son interprétation aussi expressive que gestuelle. La distribution est une véritable dentelle haute couture, qu'il s'agisse des deux personnages féminins, jouant quasiment la gémellité autant que la compétition amoureuse façon "m'aime-t-il ou t'aime-t-il?". Le valet Cliton, voix de la vérité, et sans doute aussi de la sagesse bien qu'il ne manque pas de gauloiserie est extraordinaire de naturel, de même que le comédien qui interprète le père naïf et "papa poule".



Vu au théâtre du Girasole /crédit photo : Le Girasole

Tout ceci virevolte avec une drôlerie qui confine à la virtuosité. Les comédiens, tantôt jouant les masques, maquillés comme des poupées, tantôt les silhouettes, tournoyant et s'arrêtant sur image dans une gestuelle extrêmement drôle et stylisée, jouant du trois quart face complice du 4ème mur, sont d'une agilité fabuleuse.

La scénographie elle-même joue entre tradition et modernité. Au fond, un ciel d'un bleu de beau temps se prête à toutes les saisons et les heures du jour selon les actes et l'on y voit projetées les ombres chinoises des personnages, ce qui est du plus bel effet, donnant à la mise en scène un côté surréaliste, graphique, pictural, merveilleux.

C'est une pièce de théâtre faite pour les bons vivants, les gourmands en toute choses. Je ne dévoilerai pas les astuces des épisodes musicaux à la fois fidèles à l'ambiance et anachroniques à souhait ! Avec deux grand volets pliables comme des paravents, nous voyons deux maisons dont les toits deviennent des terrasses et la jonction une sorte de boulevard ou les épisodes égyptiques se déploient. Parfois, ces pans deviennent un mur sur lequel sont exposés les personnages à travers des fenêtres qui sont autant de tableaux où s'affichent les personnages.

C'est à la fois un ballet élégant où chaque texture à sa couleur, chaque personnage sa rutilance ou sa pudique sobriété, son pas de danse sur de petites sellettes qui les présentent comme des oeuvres d'art, les personnages qu'ils sont, puisqu'ils sont ainsi présentés dans cette farce.

Reste que le propos bien qu'écrit dans cette langue leste, croustillante, apparaît dans tout l'éclat d'une universalité évidente : qu'est-ce que ce menteur, qu'est-ce que son mensonge ? Une facilité pour manipuler les autres, un art d'agrémenter la vie qui sans cela serait bien fade ? Quelle morale trouver à cette fable ? Le menteur est bien sympathique toutefois bien qu'on lui souhaite de trouver l'amour qui le guérira de ses mauvaises manies et la leçon qui le fera grandir et passer d'enfant gâté à homme de responsabilité.

Un très beau spectacle, qui a emballé la salle pleine et soulevé un chœur d'applaudissements sans retenue. Du plaisir, de l'esprit, de la culture, du rire et de la joie. Merci Corneille, Merci Marion Bierry. Nous souhaitons à nos amis, qu'ils goûtent de ce flacon là !

Pour tout âge et toute sensibilité, un régal.

Adeline Avril

Notre avis sur la pièce Le menteur, actuellement à Avignon

By Ambre Marion - 3 juillet 2024



La **comédie classique** "Le menteur" de Pierre Corneille traverse les siècles grâce à ses thèmes universels et sa vivacité. Dans une mise en scène contemporaine, Marion Bierry insuffle une nouvelle vie à cette pièce, alliant respect pour le texte original et modernité dans l'interprétation.

Pitch de la pièce "Le menteur" au festival d'Avignon

"Le menteur" raconte l'histoire de Dorante, un jeune homme élégant et charmeur, mais également un menteur invétéré. Pour séduire et impressionner son entourage, notamment deux jeunes femmes, Clarice et Lucrèce, Dorante tisse des récits fabuleux qui le plongent dans une série de quiproquos et de complications hilarantes.

Marion Bierry, connue pour ses mises en scène innovantes, aborde "Le menteur" avec une touche contemporaine tout en préservant l'esprit de Corneille.

Elle utilise des éléments visuels qui, tout en évoquant le XVII^e siècle, intègrent des touches modernes. Les costumes mélangent des styles classiques et contemporains, facilitant ainsi l'identification du public avec les personnages et rendant la pièce plus accessible.

La mise en scène est caractérisée par un rythme rapide et énergique, en phase avec les dialogues effervescents de Corneille.

Ce tempo soutenu accentue le comique et reflète la nature trépidante des mensonges de Dorante. Sous la direction de Bierry, les acteurs revitalisent la langue classique de Corneille. Leur interprétation dynamique et nuancée rend justice à la complexité des personnages et à la finesse des intrigues.

Les thèmes abordés dans "Le menteur" sont toujours d'actualité, ce qui contribue à la modernité de la pièce :

En dynamisant les dialogues et en modernisant subtilement les éléments visuels, Bierry parvient à rendre "Le menteur" vivant et pertinent pour un public.

En outre, une réinterprétation brillante d'un classique intemporel.

https://www.justfocus.fr/spectacles/theatre-scene/le-menteur-avis.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR0KQfgxa82CPqk4aw1he4rZ4U45iwUWQdUF8SehE0g3aFooti8Fo8CJrQ0_aem_JBs_bNzjV3WRvEC8JyhvAQ



Théâtre du Girasole

Le menteur

Un texte de Pierre Corneille

Comme son titre l'indique, tout commence quand ce grand menteur de Dorante arrive à Paris et s'invente une carrière militaire pour éblouir deux jeunes femmes. À partir de là, il s'enferme dans un imbroglio de mensonges qui donnent naissance à de nouvelles affabulations qu'il assume plus ou moins bien

Corneille a signé là une de ses pièces les plus humoristiques, restée assez peu connue.

<https://alainamiel.fr/2024/07/20/avignon-est-une-fete/>

« Le menteur ». Girasole, 2024

Un Corneille réjouissant

Théâtre du Girasole, 11h45, durée : 1h35. Du 2 au 21 juillet, relâche les 8 et 15 juillet. Réservations au 04 90 82 74 42



Si Corneille est plus connu pour ses tragédies et sa tragi-comédie *le Cid*, il a aussi écrit de réjouissantes comédies dans sa jeunesse. Et c'est l'une d'elles que nous avons découverte avec un grand bonheur dans une mise en scène débordante d'énergie créée par Marion Biery. Son adaptation resserre l'intrigue sur Dorante, un menteur invétéré, prêt à tout pour séduire celle qu'il aime et

échapper au mariage que son père a décidé pour lui. Il multiplie les mensonges, plus énormes les uns que les autres, il semble un temps d'ailleurs que cela puisse se retourner contre lui, mais avec son habileté et une dernière pirouette, il finira par se marier avec celle qu'il aime.

Le décor ingénieux, fait de panneaux de bois qui se déplacent, permet de transformer la scène et de recréer différents lieux. Des ouvertures forment comme des fenêtres où l'on voit parfois apparaître les visages des personnages, mais aussi le moment particulièrement comique du duel entre Dorante et Alcippe, le visage à une fenêtre, le bras à l'autre, donnant l'impression qu'ils ont des membres gigantesques. Les costumes très riches et beaux sont plus ceux du Directoire que de l'époque de Corneille, ce qui est étonnant mais pas déstabilisant. Les moments de chant peuvent surprendre, d'autant plus que les musiques nous sont contemporaines, mais ces parties chantées viennent rajouter encore au comique de la pièce.

Les comédiens sont débordants d'énergie et tous très talentueux. Alexandre Biery est un truculent Dorante, bonimenteur de génie, qui n'épargne personne. Son concurrent Alcippe, Brice Hillairet, nous fait rire et nous touche par sa candeur. Marion Lahmer et Mathilde Riey incarnent à la perfection des femmes pas aussi naïves qu'on pourrait le croire. Benjamin Boyer est un valet amusant, quant à Stéphane Biery, il est un père aimant et touchant.

Une comédie réjouissante qui fait résonner de manière moderne et résolument drôle les vers de cette ingénieuse comédie de Corneille.

Sandrine. Photo Pascal Gely

Le menteur de Corneille : Une Réinvention Baroque à Ne Pas Manquer au Théâtre du Girasole



LE MENTEUR

Lieu : Théâtre du Girasole

Dates : Du 2 au 21 juillet (relâche le lundi)

Horaires : 11h45

Durée : 1h35

Genre : Classique revisité

Distribution : De Corneille, adaptation de Marion Bierry. Avec Alexandre Bierry, Stéphane Bierry, Benjamin Boyer, Marion Lahmer, Mathilde Riey et Yan Tassin.

par Djazia Ahrénds Benhabiles 24 juin 2024 1K Views

À notre époque, nous l'aurions appelé "le mytho". Je dois avouer que j'ai une préférence pour le Grand Siècle, celui des Lumières, situé entre le XVII^e et le XVIII^e siècle, caractérisé par l'excès de liberté, de subtilité et de raffinement, par l'élégance et la préciosité. Ce siècle est également marqué par le style baroque venu d'Italie.

La pièce *Le menteur* est la dernière comédie baroque de Corneille, représentée en 1644 au Théâtre du Marais. Elle eut un grand succès à l'époque. Cette comédie est basée sur la pièce espagnole *La verdad sospechosa* (*La Vérité suspecte*) de Juan Ruiz de Alarcón.

Elle met en scène Dorante, un personnage baroque par son inconstance, sa recherche de mouvement permanent, son talent d'acteur et son incroyable capacité à adapter son discours aux différentes situations, sous le regard effaré de son valet Cliton. Cinq personnages évoluent dans un décor à transformation, dans l'espace réduit du Théâtre de poche. La mise en scène de Marion Bierry et ses comédiens insufflent une dimension d'extravagance qui rend l'imaginaire infiniment grand, nous transportant dans un Paris faste, vaste et exubérant. La pièce est joyeuse et entraînante, et la troupe a dépolssiéré l'œuvre de Pierre Corneille en apportant extravagance et fantaisie aux personnages.

Dorante est déjanté, fougueux, volage et frivole. Il est, dans le langage actuel des jeunes, un « charo » avec un léger grain de folie, une liberté dans le mouvement et l'expression, comme l'exige le théâtre baroque. Il entraîne le public dans une cascade de mensonges détonants, accompagné de son fidèle valet Cliton, interprété par l'excellent Benjamin Boyer (*La Veuve de Pierre Corneille*, *Brexit sentimental* de Michael Sadler). Les comédiens sur scène insufflent à la pièce énergie, espièglerie et modernité, notamment à travers quelques références musicales que je préfère vous laisser découvrir. Sans flagornerie, *Le menteur*, revisité avec brio, est une franche réussite à voir absolument au Théâtre de poche.

Résumé :

Alors qu'il vient de terminer ses études, Dorante revient à Paris, bien résolu à profiter des plaisirs de la capitale. En compagnie de son valet, il rencontre deux jeunes coquettes aux Tuileries et s'invente une carrière militaire pour les éblouir. S'ensuit un imbroglio diabolique mêlant jeunes femmes, père et ami. Faisant fi de l'honneur, des serments d'amitié et d'amour, Dorante s'enferme dans un engrenage de mensonges qui déclenche d'irrésistibles quiproquos. Les jeunes femmes n'étant pas en reste de supercherie, on se demande qui sera le vainqueur de ce jeu de dupes. Ce chef-d'œuvre en alexandrins ramène sur scène le joyeux et brillant Corneille, auteur de *l'illusion comique*.



Pétulant, Réjouissant, Musical.

Une comédie bien menée par de talentueux comédiens, un agréable moment de théâtre.

Doriente, interprété avec brio par Alexandre Bierry, étudiant à Poitier, débarque à Paris où il rêve de conquêtes et de fêtes. Pour arriver à ses fins, il s'invente des vies parallèles, il est insouciant et joue parfaitement la comédie. De mensonges en mensonges, la situation se complique, les quiproquos surgissent. Nous ne sommes point au bout de nos surprises, nous allons de rebondissements en rebondissements. **C'est une comédie joyeuse et rafraichissante.**



Mario Bierry nous offre une version du *Menteur* rafraichie et musicale. Elle remplace *Le Menteur* à l'époque du directoire fin XVIIIe, dans un Paris futile où l'on chantait sur les places publiques. Les jeunes filles n'ont plus besoin de chapeaux, les suivantes de Clarice et Lucrece ont disparu ainsi qu'un Philiste un peu trop sérieux. Les musiques du 18 -ème sont entrecoupées par des airs du début du siècle dernier, avec des airs de Trénet ou de Barbara, cela surprend un peu mais s'intègre parfaitement, il y a des Doriente à toute époque... **Un Menteur dépoussiéré, pétulant et réjouissant.**

La scénographie de Nicolas Sire est astucieuse, côté cour et côté jardin, deux panneaux mobiles percés de petites fenêtres où l'on voit apparaître par instant l'un ou l'autre des protagonistes, créent un bel espace de jeu avec de nombreuses entrées qui donnent une belle dynamique.

De magnifiques comédiens, **Alexandre Bierry** est un Doriente qui nous séduit et nous amuse par sa gestuelle, ses mimiques et ses intonations, **Benjamin Boyer** interprète avec grand talent Cliton, stupéfait de l'aplomb de son maître, il n'en croit pas ses oreilles, il nous ravie par la justesse de son jeu, **Brice Hillairet** est remarquable dans le rôle d' Alcippe, il joue avec naturel et émotion l'amant trahi par son ami, **Stéphane Bierry**, « Géronte », **Marion Lahmer** « Clarice » et **Mathilde Riey** « Lucrece », nous mènent avec grand talent dans cette comédie.

Un beau moment récréatif et délicieux.

Claudine Arrazat



« **Le Menteur** » de Pierre Corneille.

Ô rage, ô désespoir
Ô vieillesse ennemie...

Voici le rugissement numéro UN de tous les pères!

Dorante (Alexandre Berry) s'est grillé à Poitiers où il est même devenu à lui seul, une légende. Alors, libéré, délivré, il va tenter sa chance à Paris.

Il quitte la robe d'étudiant et va au Tuileries passer pour un vaillant soldat aux yeux des belles filles, ni bêtes ni vraiment innocentes - Marion Lahmer:(Clarisse) et Mathilde Riey (Lucrece).

Le mensonge est plus criant que la vérité.

Pour être menteur il faut avoir pas mal de qualités dont :

- une bonne mémoire, de la résilience , une imagination fertile et surtout ne douter de Rien.
- Trahir ses amis est un plus (Brice Hillairet en Alcippe semble en redemander)

Cerise sur le gâteau, le Menteur finit par croire lui-même à ses mensonges, au point, ou par un mécanisme que seul Amour aveugle connaît, ils se réalisent!

C'est à n'y rien comprendre et c'est le sujet d'un brillant auteur qui franchit les époques Pierre Corneille, qui a dû ramener, probablement, quelques séquelles de ses études de droit.

C'est pourquoi on rit beaucoup, on s'esclaffe en se demandant jusqu'où ira le délinquant pour échapper au destin conjugal choisi par un papa aimant et crédule. (Stephane Bierry)

Le rôle du valet,(Benjamin Boyer en Cliton) pourtant aguerrri, est savoureux.

Il y a des chansons et des mélodies genre Eric Satie qui crée l'ambiance dans cette pièce classique, dite de Boulevard, et on se prend tout seul à chanter.

Les costumes et les décors, particulièrement choisis ajoutent à l'intrigue et au rire.

Le public est conquis et pour une fois, c'est flatteur !

Allez-y

Pour Ultrazonetv .
Patrick Lerond





Dates : Du 2 au 21 juillet

Relâche le lundi

Durée : 1h35

Lieu : Théâtre du Girasole

Genre : Classique revisité

Distribution : Alexandre Bierry, Stéphane Bierry, Benjamin Boyer, Marion Lahmer, Mathilde Riey et Yan Tassin

Mise en scène : Texte de Corneille, mise en scène de Marion Bierry

Le Menteur” de Pierre Corneille : Une comédie classique revisitée

“Le Menteur” suit les aventures de Dorante, un jeune homme à la fois élégant et séduisant, mais aussi un menteur compulsif. Dans le but de charmer son entourage, en particulier deux jeunes femmes, Clarice et Lucrece, Dorante tisse des histoires fantastiques qui le plongent dans une série de malentendus et de situations comiques.

La pièce “Le Menteur” de Pierre Corneille, une comédie classique du XVIIe siècle, continue de captiver le public grâce à sa pertinence universelle et son esprit vif. Dans une réinterprétation moderne, Marion Bierry donne un nouveau souffle à cette œuvre, en combinant fidélité au texte original et modernité dans la représentation.

Marion Bierry, reconnue pour ses mises en scène avant-gardistes, aborde “Le Menteur” avec une perspective contemporaine tout en respectant l’esprit de Corneille.

Elle emploie des éléments visuels qui, bien qu’évoquant le XVIIe siècle, incorporent des touches modernes.

Les costumes fusionnent des styles classiques et actuels, facilitant ainsi l’identification du public aux personnages et rendant la pièce plus accessible.

La mise en scène se caractérise par un rythme rapide et énergique, en harmonie avec les dialogues pétillants de Corneille.

Ce rythme soutenu amplifie l’aspect comique et reflète le caractère effréné des mensonges de Dorante.

Sous la houlette de Bierry, les acteurs redonnent vie à la langue classique de Corneille. Leur interprétation dynamique et nuancée fait honneur à la complexité des personnages et à la subtilité des intrigues.

Les comédiens sont époustouffants et incarnent à la perfection leurs personnages.

Les thèmes abordés dans “Le Menteur”, toujours pertinents aujourd’hui, contribuent à la modernité de la pièce. En dynamisant les dialogues et en modernisant subtilement les éléments visuels, Bierry réussit à rendre “Le Menteur” vivant et pertinent pour le public contemporain.

En somme, une réinterprétation lumineuse d’un classique indémodable.

Gabrielle

https://www.123culture.fr/theatre/217-le-menteur.html?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3GiFb7XgltCRHntn8G8x9Robgl2VK4o-BGA87_gYIYFnVtgb42bGSMxo_aem_fk97QBWiBoqnHISWipIjgQ



Lebruitduoff.com – 14 juillet 2024

AVIGNON OFF 24. « Le menteur », de Pierre Corneille, mise en scène Marion Bierry – au Théâtre du Girasole du 2 au 21 juillet 2024 (relâche les 8, 15 juillet) à 11h45 (durée 1h35).

Voilà un classique peu joué, à tort, tant il est drôle et fait entendre avec bonheur les vers de Corneille. L'adaptation de Marion Bierry fait honneur à cette légèreté. Avec beaucoup de rythme, quelques chansons, un acteur formidable dans le rôle-titre et une belle distribution, ce Menteur remporte tous les suffrages. La salle est hilare, le temps passe à toute allure, et le spectacle est une vraie fête qui rend léger et heureux.

A peine débarqué de Poitiers, le gentilhomme Dorante s'éprend de la plus belle des deux jeunes femmes qu'il rencontre aux Tuileries. Pour se mettre en valeur, il n'hésite pas à s'inventer une vie trépidante, accumulant les mensonges qui finiront par lui jouer des tours...

En toile de fond, le bleu du ciel avec quelques nuages. Sur le plateau, un habile dispositif déploie à loisir des maisons aux fenêtres expressives, d'où les acteurs peuvent se montrer. Les comédiens sont en costume, l'ensemble est sobre et efficace. Quelle prestance ! Les vers de Corneille y sont pour beaucoup, l'interprétation d'Alexandre Bierry qui joue Dorante Le menteur aussi. Cette langue transporte littéralement à une autre époque tout en restant totalement intelligible.

Les mensonges de Dorante ne se font pas attendre. L'acteur est littéralement monté sur des ressorts, virevolte et débite avec une énergie débordante des énormités qui laissent son valet pantois. Plus l'artifice est grossier, plus il passe. L'excès semble rendre plus crédible encore. Guerre, réception, mariages inventés, tout y passe.

Le rythme emporte tout, le décor mobile permet d'enchaîner les séquences sans temps mort. L'accélération se fait aussi par le chant, invité sur des airs connus (« dis quand reviendras-tu »), par touches soigneusement dosées.

Le suspense est tenu, l'arroseur sera bien arrosé sur son passage. Le caractère des femmes de la pièce est à souligner, elles ont du ressort et leur mot à dire, tandis que le valet tente en vain de sermonner son maître. Une très belle réussite, servie par une belle troupe bien menée.

SUDART-CULTURE

- 11H45 / LE MENTEUR / THÉÂTRE DU GIRASOLE

Le menteur c'est cette pièce de Corneille qui raconte l'histoire d'un menteur qui ne s'arrête jamais de mentir. Le plus drôle dans l'histoire ?

- Dorante (le menteur) ne raconte jamais rien de crédible et pourtant tous le monde le croient !
- A force de raconter des histoires trop complexe il oublie ce qu'il a dit et se fait prendre !

Une pièce drôle dans laquelle on à toujours hâte de savoir la fin ! :)

A voir ABSOLUMENT

Avignon à l'Unisson

Avis de la rédaction:

On assiste à une des dernières pièces de Corneille: le Menteur. Sur scène, on entreperçoit un décor sobre amplifié de surprises.

Chose peu commune, les personnages de cette intrigue nous sont présentés par Dorante et son valet.

Nous assistons à un spectacle d'une énergie folle et sans aucun temps mort...

La pièce date du XVII^e siècle. Par le choix de costumes, la metteur en scène et la costumière transpose l'action à la fin XVIII^e siècle. Quant à certaines musiques on passe au XIX^e siècle, avec un petit clin d'œil au XX^e, par la présence du « *Revoir Paris* », « *y'a de la joie* » ou une *chanson sur le fond musical de Göttingen*.

Cela fonctionne très bien et nous démontre que Corneille a écrit des pièces sans âge et qui sont toujours d'actualité.

Alexandre Bierry est formidable dans le rôle du menteur égocentrique. Marion Lahmer alias Clarice et Mathilde Riey alias Lucrece tiennent leur rôle à merveille.

Enfin Brice Hillairet dans le rôle de Alcippe est d'une candeur et il apporte à la pièce un vent de fraîcheur, d'ailleurs ses silences ou ses onomatopées font mouche et le public est au rendez-vous de ces moindres répliques pour rire.

Entre quiproquo, vaudeville et opérette, on n'est pas prêt d'oublier ce menteur.

allez vous délecter au Girasole, de cette farce très bien mise en scène par Marion Bierry



123 CULTURE.FR

"Le menteur" de Pierre Corneille : Une comédie classique revisitée

"Le menteur" suit les aventures de Dorante, un jeune homme à la fois élégant et séduisant, mais aussi un menteur compulsif. Dans le but de charmer son entourage, en particulier deux jeunes femmes, Clarice et Lucrèce, Dorante tisse des histoires fantastiques qui le plongent dans une série de malentendus et de situations comiques.

La pièce "Le menteur" de Pierre Corneille, une comédie classique du XVIIe siècle, continue de captiver le public grâce à sa pertinence universelle et son esprit vif. Dans une réinterprétation moderne, Marion Bierry donne un nouveau souffle à cette œuvre, en combinant fidélité au texte original et modernité dans la représentation.

Marion Bierry, reconnue pour ses mises en scène avant-gardistes, aborde "Le menteur" avec une perspective contemporaine tout en respectant l'esprit de Corneille.

Elle emploie des éléments visuels qui, bien qu'évoquant le XVIIe siècle, incorporent des touches modernes.

Les costumes fusionnent des styles classiques et actuels, facilitant ainsi l'identification du public aux personnages et rendant la pièce plus accessible.

La mise en scène se caractérise par un rythme rapide et énergique, en harmonie avec les dialogues pétillants de Corneille.

Ce rythme soutenu amplifie l'aspect comique et reflète le caractère effréné des mensonges de Dorante.

Sous la houlette de Bierry, les acteurs redonnent vie à la langue classique de Corneille. Leur interprétation dynamique et nuancée fait honneur à la complexité des personnages et à la subtilité des intrigues.

Les comédiens sont époustouffants et incarnent à la perfection leurs personnages.

Les thèmes abordés dans "Le menteur", toujours pertinents aujourd'hui, contribuent à la modernité de la pièce. En dynamisant les dialogues et en modernisant subtilement les éléments visuels, Bierry réussit à rendre "Le menteur" vivant et pertinent pour le public contemporain.

En somme, une réinterprétation lumineuse d'un classique indémodable.

JUL

13

Le menteur : une fable délicieuse



Allez-y si vous aimez :

- Les classiques, la langue de Corneille
- Le rythme, les performances d'acteur

N'y allez pas si vous n'aimez pas :

- Les histoires de mariage
- Les comédies légères

(Crédit photo : Pascal Gély)

Voilà un classique peu joué, à tort, tant il est drôle et fait entendre avec bonheur les vers de Corneille. L'adaptation de Marion Bierry fait honneur à cette légèreté. **Avec beaucoup de rythme, quelques chansons, un acteur formidable dans le rôle-titre et une belle distribution, ce Menteur remporte tous les suffrages. La salle est hilare**, le temps passe à toute allure, et le spectacle est une vraie fête qui rend léger et heureux.

A peine débarqué de Poitiers, le gentilhomme Dorante s'éprend de la plus belle des deux jeunes femmes qu'il rencontre aux Tuileries. Pour se mettre en valeur, il n'hésite pas à s'inventer une vie trépidante, accumulant les mensonges qui finiront par lui jouer des tours...

En toile de fond, le bleu du ciel avec quelques nuages. Sur le plateau, un habile dispositif déploie à loisir des maisons aux fenêtres expressives, d'où les acteurs peuvent se montrer. Les comédiens sont en costume, l'ensemble est sobre et efficace. **Quelle prestance !** Les vers de Corneille y sont pour beaucoup, l'interprétation d'Alexandre Bierry qui joue Dorante Le menteur aussi. **Cette langue transporte littéralement à une autre époque tout en restant totalement intelligible.**

Les mensonges de Dorante ne se font pas attendre. L'acteur est littéralement monté sur des ressorts, virevolte et débite avec une énergie débordante des énormités qui laissent son valet pantois. **Plus l'artifice est grossier, plus il passe.** L'excès semble rendre plus crédible encore. Guerre, réception, mariages inventés, tout y passe.

Le rythme emporte tout, le décor mobile permet d'enchaîner les séquences sans temps mort. L'accélération se fait aussi par le chant, invité sur des airs connus (« dis quand reviendras-tu »), par touches soigneusement dosées.

Le suspense est tenu, l'arroseur sera bien arrosé sur son passage. Le caractère des femmes de la pièce est à souligner, elles ont du ressort et leur mot à dire, tandis que le valet tente en vain de sermonner son maître. Une très belle réussite, servie par une belle troupe bien menée.

singulars

L'art de vivre festif et engagé

Le menteur, de Corneille (Poche Montparnasse - Girasole Avignon)

Les larrons hilarants de ce *Menteur*, de Pierre Corneille reprennent un service mérité! Après le *Poche Montparnasse*, ils débarquent au **Théâtre du Girasole du 2 au 21 juillet**. Avec ses inventions scéniques, aussi irrésistibles que respectueuses de l'esprit jubilatoirement amoral de Corneille, l'adaptation et la mise en scène de **Marion Bierry** est totalement décomplexée pour libérer toute sa saveur drolatique. Grâce à une troupe irrésistible de vivacité, la finesse théâtrale du XVIIe siècle regagne pour **Olivier Olgan** tous ses éclats comiques et renouvellera pour le meilleur vos souvenirs des alexandrins de l'auteur du *Cid*. Un magnifique éclat de rire (classique) va s'emparer du Festival d'Avignon!

Vous allez rafraichir ce que vous saviez de Corneille

Et si la meilleure comédie de l'année 2022 était signée Corneille ? nous demandions à la suite de la découverte ce *Menteur* jubilatoire ? Oui le Corneille du *Cid* et de *Horace* ! Créé en 1644 la dernière comédie de son auteur (1647-1684) – malgré son succès notamment parce qu'elle parodie les codes d'honneur père -fils du *Cid* – créé la polémique pour son amoralité : son menteur compulsif s'en tire plutôt trop bien à l'issue d'un tourbillon de péripéties hilarantes.

Quand la liberté dope une fête de l'esprit

Pour tirer tout le suc de ce qu'elle revendique et libère comme une « fête de l'esprit, un feu d'artifice de notre langue, une fête de l'impertinence et de la liberté », **Marion Bierry** prend d'heureuses libertés qui démultiplient les ressorts comiques de situation : elle resserre l'intrigue sur ce héros prêt à tout pour séduire la femme dont il tombe amoureux et éviter le mariage que son père lui destine... Sauf que c'est la même femme.... Cette folle journée est déplacée au temps du directoire à la fois période de décadence futile et de la naissance de l'héroïsme Romantisme.

D'autres surprises pétillantes sont glissées dans ce souffle si libertin, auquel on l'avoue on ne résiste pas!



Alexandre Bierry avec son faire valoir (Théâtre de poche Montparnasse) Photo Pascal Gély

Mathilde Rey... Dorante jongle avec tous avec ses fictions de plus en plus abracadantesques, .. finalement pour ne pas entraver son désir !

La jubilation der la langue

Ici, l'alexandrin de Corneille reste encore et toujours une langue, aérienne, succulente, collant aux affres des protagonistes, mais aussi chantante!

En somme, ce *Menteur* reste la friandise indispensable à déguster sans arrière pensée dans un monde aux vérités alternatives!



Alexandre Bierry incarne ce Menteur dupant même son valet Benjamin Boyer, mise en scène par Marion Bierry (Théâtre de poche Montparnasse) Photo Pascal Gély

Bousculer les codes du théâtre

La mise en scène – elle aussi signée de Marion Bierry – pousse les feux de cet amusement typiquement baroque de jouer avec le théâtre. La simple mécanique du décor de **Nicolas Sire** facilite voir entraîne un jeu de miroirs entre fiction et réalité.

La dynamique comique s'appuie sur une troupe de jeunes acteurs fouettée par l'abattage de l'irrésistible **Alexandre Bierry**, fascinant Dorante qui se joue et déjoue avec forces bobards de tous ceux ce qui peuvent contrecarrer son désir.

Aucun ne résiste à la tchathe en alexandrins

Du malheureux concurrent, **Brice Hillairet**, au père **Serge Noel**, ou son valet **Benjamin Boyer** et même celles qu'il (pense) aimées (**Anne-Sophie Nallino**,



[← Retour à la liste des articles](#)



Le menteur de Corneille 🇨🇪 🇨🇪 🇨🇪 🇨🇪

Article publié le 04/07/2024

Une comédie de Corneille joyeux et brillant mis en scène avec fantaisie par Marion BIERRY

Alors qu'il vient de terminer ses études, Dorante revient à Paris, bien résolu à profiter des plaisirs de la capitale. En compagnie de son valet, il rencontre deux jeunes coquettes aux Tuileries et s'invente une carrière militaire pour les éblouir. S'ensuit un imbroglio diabolique mêlant : jeunes femmes, père et ami. Faisant fi de l'honneur, des serments d'amitié et d'amour, Dorante s'enferme dans un engrenage de mensonges qui déclenche d'irrésistibles quiproquos. Les jeunes femmes n'étant pas en reste de supercherie, on se demande qui sera le vainqueur de ce jeu de dupes.

Théâtre du Girasol 24bis, rue Guillaume Puy
Du 2 au 21 juillet
A 11h45 (durée 1h35)
Relâche le lundi

Réservation 📞 04 90 82 74 42

Des alexandrins, encore des alexandrins puisque nous sommes chez Corneille mais des alexandrins interprétés par d'excellents comédiens « survoltés », chantés sur des airs contemporains... Le décor grandiose d'originalité nous amène dans une valse de mensonges jubilatoires, mensonges qui cachent souvent des souffrances.

La magnifique mise en scène, les décors, les costumes et le jeu des comédiens en font un chef œuvre de drôlerie et d'esprit à faire découvrir à vos enfants à partir de 12 ans.

Les 2M & Co

ARTS CULTURE ÉVASIONS

VOTRE MAGAZINE CULTUREL



Cette année, le théâtre du Girasole programme 8 spectacles pour cette nouvelle édition du festival off d'Avignon.

Le premier spectacle s'intitule "**Cendres sur les Mains**" de Laurent Gaudé et mis en scène par Alexandre Tchobanoff. Il retrace la tragédie d'une femme rattrapée par l'Histoire. Un délicat équilibre entre humour absurde et poésie. De cette guerre, on ne saura pas grand-chose si ce n'est qu'elle est pareille aux autres. Dans un lieu non défini, deux Fossoyeurs à la routine imperturbable voient leur quotidien perturbé par l'arrivée d'une femme laissée pour morte qui s'est relevé, La Rescapée. « Que faire ? » se demandent-ils. On plonge alors dans le quotidien absurde de ces deux Fossoyeurs et dans l'histoire de cette femme, La Rescapée, qui est celle qui se souvient, celle qui portera la mémoire de tous les disparus pour la restituer aux vivants.

Le deuxième spectacle est "**Le menteur**" de Corneille, un classique du théâtre français, mis en scène pour Marion Bierry. Le synopsis est le suivant : Alors qu'il vient de terminer ses études, Dorante revient à Paris, bien résolu à profiter des plaisirs de la capitale. En compagnie de son valet, il rencontre deux jeunes coquettes aux Tuileries et s'invente une carrière militaire pour les éblouir. S'ensuit un imbroglio diabolique mêlant : jeunes femmes, père et ami. Faisant fi de l'honneur, des serments d'amitié et d'amour, Dorante s'enferme dans un engrenage de mensonges qui déclenche d'irrésistibles quiproquos. Les jeunes femmes n'étant pas en reste de supercherie, on se demande qui sera le vainqueur de ce jeu de dupes. Ce chef d'œuvre en alexandrins ramène sur la scène le joyeux et brillant Corneille, auteur de L'illusion comique.

Pour poursuivre cette belle programmation, nous pourrions assister à un spectacle sur des carrières sportives, joué par un duo haut en couleur, "**Bart & Bald**" « Bart & Balt » est le parcours croisé de deux comédiens pour qui le sport a joué un rôle déterminant dans le développement de leurs carrières. Au premier, on diagnostique très jeune une maladie qui va inscrire l'activité physique dans son quotidien dans un souci thérapeutique. Au second, destiné à une carrière sportive de haut niveau, on indique qu'il ne pourra pas continuer à vivre de sa passion à la suite d'un accident. A travers leurs témoignages et des archives médicales, ce projet de création théâtrale, mené par Stéphanie Chévara, s'écrit au plateau et met en avant, dans un duo burlesque, la vitalité de ces deux hommes face à l'adversité.

On dit que le pouvoir de la pensée est infaillible... Bienvenue dans "Lumière !" L'histoire d'une poignée d'hommes et de femmes qui ont rêvé si fort de l'avenir, qu'ils ont fini par l'inventer. New-York, 1878. Assoiffé de progrès, le couple Edison multiplie les inventions révolutionnaires. Thomas Edison, insatiable, poursuit désormais un rêve : celui d'éclairer le monde en devenant le maître de l'électricité... À sa grande surprise, le génial inventeur n'est pas seul dans la course. L'excentrique Nikola Tesla et, surtout, l'ambitieux couple Westinghouse sont eux aussi bien décidés à illuminer l'avenir. Terrorisé à l'idée de ne plus être à la hauteur de sa légende, Edison va tout faire pour remporter la bataille. Quitte à pactiser avec la nuit, en inventant l'inimaginable au nom du progrès... la chaise électrique !

Parce que nous avons besoin d'un peu d'amour, le théâtre du Girasole propose un spectacle sur une romance, nous pourrions assister à "**Le Jeu de l'Amour et du Hasard**", de Marivaux avec une mise en scène pensée par Frédéric Cherboeuf : Pour sonder la sincérité de Dorante, qu'on lui destine sans l'avoir jamais rencontré, Silvia échange son habit avec sa servante Lisette. Ce qu'elle ignore, c'est que son prétendant a recours au même stratagème avec son valet Arlequin. Ainsi travestis, les deux couples seront donc les dupes de ce jeu de hasard et d'amour orchestré par le père de Silvia et son fils Mario. Parviendront-ils à sortir de ce cruel labyrinthe amoureux ? C'est évidemment tout l'enjeu de ce scénario génial, épuisant pour ceux qui en sont les victimes, réjouissant pour ceux qui les manipulent.

Le festival d'Avignon est synonyme de danse, de partage et de joie. Le spectacle "**Mementos**" nous met de bonne humeur de par la joie qu'il transmet par le biais d'une création flamenco! Momentos c'est l'envie de danser, de respirer, d'échanger, de vivre l'instant. A travers le langage du corps et la puissance du geste, Momentos nous livre l'émotion d'une rencontre. Une complicité ne s'explique pas. Elle se vit, créant ainsi la magie du moment. Le flamenco est une force brute et pure qui nous touche en plein cœur. Il est l'Art dans lequel, le chant, la musique et la danse se questionnent, se répondent et se mêlent dans une totale intimité. Momentos n'hésite pas à bousculer les codes du flamenco traditionnel en invitant l'accordéon et laisse place à d'autres sonorités, rendant hommage aux origines basques de Valérie Ortiz. Ce spectacle traduit toute la diversité de ses goûts musicaux.

Pour terminer sur une note festive et une dose de bonne humeur, nous assisterons à "**Burlesk**" ; Affranchies, pétillantes et déjantées, ces trois Demoiselles dynamitent les codes du cabaret burlesque et vous embarquent dans un tourbillon de joie et de générosité. Une ode à la liberté, drôle et touchante, qui célèbre la femme sous toutes ses formes. Si vous aimez les strass, l'audace, et le second degré, vous ne serez pas déçu.e.s : laissez-vous étourdir par ce spectacle insolite à la bonne humeur contagieuse !

Ne passez pas à côté de beaux spectacles et de beaux moments à partager grâce à la superbe programmation du théâtre du Girasole. Les spectacles sont variés et vous constaterez qu'il y en a pour tous les goûts !

<https://culture-evasions.fr/2024/05/28/programmation-theatre-du-girasole/>

ZENITUDE

PROFONDE LE MAG

Webzine parisien Lifestyle, Luxe et Culture.

Pour cette 58eme édition du Festival Off, le Théâtre du Girasole, vous propose une programmation haute en couleurs.

Cette année, Le Girasole accueille 8 spectacles.

Certaines créations contemporaines paraissent déjà très prometteuses.

À 10h10, la compagnie le Théâtre de demain présente une mise en scène de **Cendres sur la main** par Alexandre Tchobanoff. Écrite par Laurent Gaudé, cette pièce présente deux fossoyeurs de guerre bouleversés par l'arrivée d'une femme, **La Rescapée** comme ils l'appellent. Des dialogues s'enchaînent alors entre les deux hommes, tandis que la femme raconte son énigmatique histoire.

À 11h45, un des grands succès parisiens foule les planches du Girasole.

Adaptée de Corneille, Marion Bierry met en scène Le menteur. C'est l'histoire d'un jeune homme, Dorante, tout juste diplômé, rentrant à Paris pour profiter des petits plaisirs de la vie. Dorante ment comme il respire, aux femmes, à ses amis et même à ses parents. Alors, entre supercheries et quiproquos, rien ne se passe comme il l'avait imaginé.

À partir du 3 juillet, le théâtre accueille une création collective et contemporaine, mise en scène par **Stéphanie Chévara**.

À 13h55, Bart and Balt propose un duo hallucinant.

Bart attend dans la salle d'attente bondée d'un hôpital en crise. Le Dr. Balt, submergé par les patients, y compris Bart, tente de gérer la situation. Bien qu'ils aient une relation conflictuelle, ils se rapprochent dans leur besoin commun d'échapper à cette tension. Ensemble, ils plongent dans un univers parallèle où les contraintes hospitalières disparaissent, remplacées par l'euphorie des Jeux Olympiques.

À 15h30, nous faisons un gros bond dans le passé. **Lumière nous transporte en 1878, à New-York**, où Le couple Edison, le couple Westinghouse et Nikola Tesla se battent pour le progrès. Une **pièce écrite par Stéphane Landowski et mise en scène par Maxence Gaillard**.

À 17h15, on retrouve un nouveau classique et gros succès. **Frédéric Cherboeuf met en scène Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux**.

Dans cette pièce, pour tester la sincérité de Dorante, son prétendant qu'elle n'a jamais rencontré, Silvia échange ses habits avec sa servante Lisette. Mais Dorante utilise le même stratagème avec son valet Arlequin. Déguisés, les deux couples se retrouvent piégés dans ce jeu de tromperie et d'amour.

Valérie Ortiz nous propose, à 19h15 – du 3 au 21 juillet – Momentos.

Accompagnée de deux danseurs et quatre musiciens, **Valérie Ortiz** crée douze tableaux uniques qui expriment la poésie, l'élégance et l'intensité du flamenco. « Momentos » bouscule les codes traditionnels du flamenco.

Avec son sens des costumes, des lumières et de la scénographie, elle crée un spectacle captivant pour les novices et les passionnés de flamenco.

Burlesk fait son grand retour au Festival OFF, à 21h10.

Affranchies, pétillantes et déjantées, trois Demoiselles dynamitent les codes du **cabaret burlesque** et vous entraînent dans un tourbillon de générosité.

Cette ode à la liberté, drôle et touchante, célèbre la femme sous toutes ses formes. **Une mise en scène de Pauline Uzan**.

Seulement les lundis 8 et 15 juillet, à 21h, BP zoom nous propose Mélange 2 temps, pour célébrer les 30 du duo clownesque. Un spectacle poétique et burlesque.

Le **Théâtre du Girasole**, un lieu d'émotions qui vous propose donc cette année encore une programmation qui vous transportera dans des univers très différents.

Attachée de presse Dominique Lhotte **que vous pouvez contacter ICI** – si vous êtes professionnels bien entendu – pour aller découvrir ces belles créations.

<https://www.zenitudeprofondelemag.com/festival-davignon-une-belle-programmation-au-theatre-du-girasole/>



Espace membre

Direct en Jeu

ACCUEIL PODCASTS RADIO MÉDIAS ÉMISSIONS CONTACT

Rechercher

Podcast de Noël s'emparer de votre Radio ?

Podcasts / Marion Bierry, comédienne et directrice artistique pour la programmation du Théâtre du Girasole pour le Off Avignon 24

Marion Bierry, comédienne et directrice artistique pour la programmation du Théâtre du Girasole pour le Off Avignon 24



03 MAI 2024

Écouter le podcast Télécharger le podcast

Le Girasole place la théâtralité au centre de son projet artistique : ce langage universel des émotions qui, à travers un mot, un chant, une danse, un geste, une mélodie, continue de toucher un public de toute culture, de tout âge, de toute condition.

Sous l'impulsion de Marion Bierry, qui révèle au public français des auteurs contemporains de premier plan, le Théâtre du Girasole souhaite continuer d'explorer cette voie de l'invention, au-delà des dogmes et des modes, et poursuivre ce dialogue, à travers les époques, avec des auteurs du répertoire ou contemporains et des artistes de toute discipline.

Commentaires(0)

LES ÉMISSIONS

- Le Spectacle Vivant, Festivals, théâtres,...
- L'Histoire avec un Grand H
- Sur la route des Jeux Olympiques et...
- La passion du Cinéma, Cannes, Lumière Lyon...

RETROUVEZ-NOUS SUR

f X y

DERNIÈRES NEWS

- Rester bouche bée face aux prestations proposées lors du...
- Vibrer au son du Festival International de Jazz de Montréal...

https://www.directenjeu.fr/podcasts/marion-bierry-comedienne-et-directrice-artistique-pour-la-programmation-du-theatre-du-girasole-pour-le-off-avignon-24-1101?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3tN5tR_mJ8wzePdCZba-5fX25IZOt8wi3PY5giFEM_wHjpTKprBzoiO54_aem_bNDRtN0LZS8YCs3HV2Yneg



<https://www.facebook.com/dominique.lhotte/videos/504085452054840>

Raje

festival off avignon

OFF 2024
2/21 juillet
Relâche les lundis

04 90 82 74 42
24 bis, rue Guillaume Fay à Avignon
www.theatregirasole.fr

DU 2 AU 21 JUILLET
11h45

CORNEILLE
adaptation Marion Bierry
LE MENTEUR

THEATRE DE GIRASOLE

festival off avignon 2024

PRODUCTION BMS PRODUCTIONS • CO-PRODUCTIONS ATELIER THÉÂTRE ACTUEL, COLLECTIF ASAP

#RAJEFAITSONFESTIVAL

Pierre Avril

https://raje.fr/article/raje-fait-son-festival-jour-1-le-menteur-et-la-programmation-du-girasole-marion-bierry-au-micro-de-pierre-avril?fbclid=IwZXh0bgNhZW0CMTEAAR3tDqiAcuR18EfAQsHyCgRc0jo7Zfj03CeHh6_FH7XocNhLmNGSThgzYtY_aem_6nJd6PBxqe0tn4K5Z5tKxg



<https://www.instagram.com/reel/C9jd-xGNBCg/?igsh=NHhibng1bm1iN2tz>



<https://radioallianceplus.fr/podcast/off-avignon-deux-theatres-roi-rene-et-girasole/>



ACE & CO

Contact : Dominique Lhotte
Tel : 06.60.96.84.82
Mail : bardelangle@yahoo.fr

VOUS PRÉSENTE LA PROGRAMMATION 2024



Soutenu par :



Articles à venir :

- L'ère de la scène
- La Grande Parade
- La lettre du spectacle et La scène magazine
- La nuit sera mot
- Interview TV Handicap

Ces médias n'ont pas adhéré aux propos :

- Les arts mouvants
- Allons au théâtre